

Notre Dame de Serrabone Une étrange tribune

Jean-Paul Lemonde mai 2011

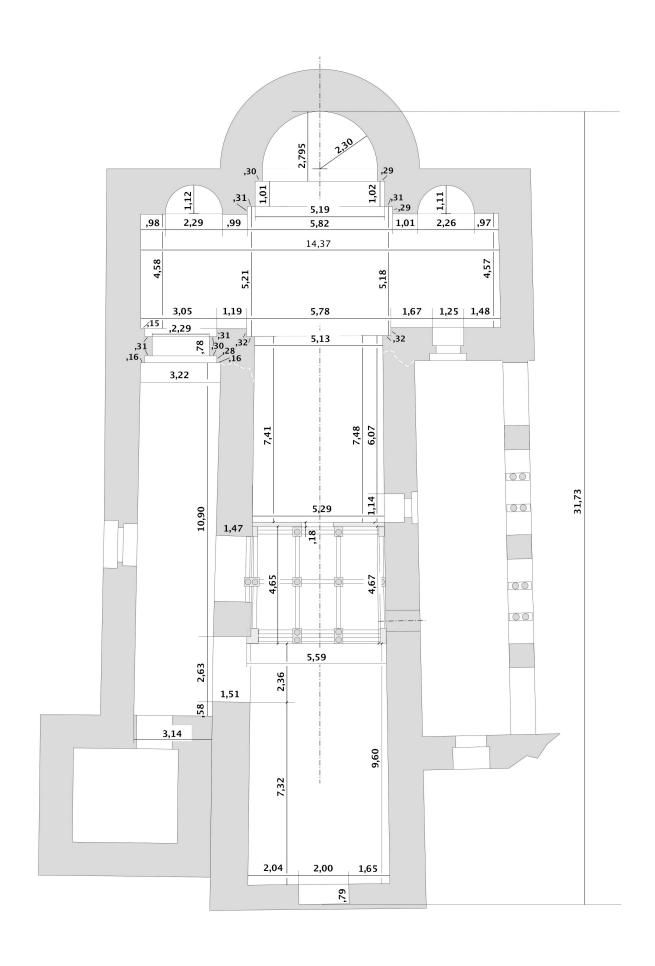
Copyright: www.jeanpaullemonde.com

L'étude dimensionnelle de l'église de Serrabone permet de répondre à une question jusqu'ici restée sans réponse. Quelle est la signification et le rôle de la somptueuse tribune qui orne la nef de l'église? Un pur décor, un jubé inédit séparant la nef du chœur des chanoines ou ... autre chose?

L'examen du dimensionnement de l'église dans sa conception du XIIe siècle montre qu'il ne s'agit pas, bien sûr, d'une pure œuvre d'art, conception fort éloignée de la pensée du temps, mais, étonnement, qu'il ne s'agit pas non plus d'un jubé...

La tribune est un portail intérieur de l'église. Il a la même signification que tous ces portails qui démarquent dans nos grandes églises l'avant nef de la nef... Vézelay, Tournus...

À Serrabone, a tribune est le passage, la porte qui marque l'entrée de la zone sainte du sanctuaire ...



Il serait difficile d'envisager de visiter les églises romanes du Roussillon sans aller au prieuré de Serrabone. Ce petit prieuré perdu dans les chênes verts, au bout d'une route tortueuse interminable n'a pourtant au premier regard rien de très exceptionnel. La construction, en schistes brun sombre à peine dégrossis, est assez fruste. Peu ou pas d'ouvertures visibles ni de décors, si ce n'est un portail de marbre blanc ouvrant sur le côté septentrional. Mais ce portail fort simple, sans tympan, qui se résume en un arc en boudin couvert de motifs en méplat reposant sur deux colonnes ornées de chapiteau annonce pourtant le plus bel ensemble de sculptures romanes de la région.

On vient à Serrabone pour sa "tribune" de marbre rose et blanc¹, aux multiples chapiteaux sculptés de lions, d'aigles et autres monstres dont à la fois les motifs, la vigueur du ciseau et le poli du marbre font l'admiration. Mais la tribune, véritable bijou de la sculpture médiévale, paraît bien étrange dans cette église austère.



¹ Marbre de Villefranche-de-Conflent.

Il ne s'agit pas ici de livrer une énième description de cette extraordinaire construction², ni de détailler chacun des chapiteaux qui ornent les colonnettes inférieures, non, la question est ailleurs... Car cette tribune reste auréolée d'interrogations et les réponses sont incertaines : De quand date-t-elle? À quoi correspond-elle? Quel fut son rôle? Pourquoi coupe-t-elle la nef en son milieu?

Fort heureusement Marcel Durliat, dans "Roussillon roman"³, éclaire largement la question. Après avoir détaillé les sculptures des chapiteaux, il écrit en effet (p 174) :

Cette analyse nous conduit à réexaminer le problème controversé de l'emplacement primitif de la tribune. S'autorisant des maladresses dans la construction, ainsi que d'autres anomalies de détails, Madame Christiane Favre, auteur d'une thèse pour l'École du Louvre (1944) demeurée inédite, et Marcel Robin, ancien archiviste des Pyrénées-Orientales, ont prétendu que ce petit monument avait appartenu à l'origine à l'abbatiale de Saint-Michel de Cuxa. Il aurait été reconstruit à Serrabone à une époque récente par des mains inexpertes. L'hypothèse est devenue insoutenable depuis que l'on sait qu'une tribune comparable, œuvre des mêmes artistes, mais de plus grandes dimensions, a existé dans la nef de Cuxa et qu'il en subsiste la plupart des éléments.

Quant à nous, tout en acceptant naguère la thèse du déplacement, nous l'avions limité à une opération effectuée à l'intérieur de l'église de Serrabone. À l'origine, pensions nous, la tribune avait occupé un emplacement situé davantage à l'Ouest, où elle avait pris la suite de la tribune maçonnée des premiers temps du prieuré. C'est la destruction de la voûte à cet endroit et la nécessité de la mettre à l'abri qui avait imposé le transfert. Malheureusement, nous avions négligé de porter sur un plan de l'église le monument à la place supposée. Lorsque nous avons tenté de le faire, nous n'avons pu y parvenir.

Par ailleurs, des détails significatifs ne trouve leur explication que dans une tribune installée dès les premiers temps à l'endroit où elle se trouve toujours. Nous citerons : les arcs doubles de la façade Nord, traités comme ceux de la façade occidentale, en fonction d'une ouverture de la nef; le chapiteau du pilier Nord de la façade occidentale conçu avec ses deux éléments pour faire retour sur ce pilier comme actuellement; Il convient donc de revenir à l'ancienne position, toute de sagesse de J.-A. Brutails, qui expliquait les anomalies de la construction par la maladresse des appareilleurs de la région...

- ... La présence de la tribune dès l'origine à l'emplacement qu'elle occupe encore aujourd'hui implique un certain nombre de conséquences. En l'installant au centre de la nef, les chanoines en ont fait la clôture de leur chœur liturgique, c'est-à-dire qu'ils lui ont conféré le rôle de véritable jubé. C'est d'ailleurs le moment⁴ où les premiers jubés apparaissent...
- ... En raison même de son ampleur, la tribune de Serrabone, tout en jouant le rôle de jubé, était en mesure d'accueillir la communauté entière de chanoines, qui n'atteignit sans doute jamais la douzaine de membres. Elle servit donc aussi, conformément à la tradition locale de chœur surélevé...
- ... Il est significatif que l'ensemble du décor sculpté de la tribune soit dirigé vers l'Ouest, c'est-à-dire qu'il était destiné non aux chanoines mais aux fidèles.

La tribune est donc à son emplacement originel; la démonstration précédente permet d'éliminer toutes les autres hypothèses. Pourtant, faut-il voir en elle une simple tribune ou au contraire avait-elle, comme le suggère Marcel Durliat, un rôle de jubé? Pour quelle raison l'avoir placer en cet endroit qui lui fait oblitérer tout l'espace?

Marcel Durliat, malheureusement, n'apporte aucune explication sur le choix de ce curieux emplacement... Et pour cause car, historiquement parlant, il est peu probable en effet qu'un quelconque document puisse un jour éclairer le sujet...

Faut-il en rester là? Non! Il existe heureusement un autre document, un "document" d'époque, qui peut encore être consulté et ce document, c'est... l'église, elle-même!

² Ensemble architectural de cinq mètres sur quatre et de plus de trois mètres de haut

³ Éditions Zodiaque (1986),

⁴ Au environ du milieu du XIIe siècle.

L'analyse de l'architecture peut en effet apporter une réponse qui pourrait permettre de conforter, compléter ou réfuter les déductions précédentes.

Commençons par recenser les particularités architecturales de l'édifice.

Remarquons, tout d'abord que les murs de la nef, nus et sans décors, ni colonne engagée ne donnent aucun indice susceptible d'expliquer l'emplacement de la tribune. À première vue, cette dernière aurait donc pu être placée différemment. Pourtant son installation a conduit les chanoines à murer la petite porte qui, originellement, ouvrait sur la galerie du cloître pour en ouvrir une seconde à peine quelques mètres plus loin... De même le pilier Nord de la façade occidentale de la tribune déborde d'une grosse vingtaine de centimètres sur le passage entre nef et bas-côté dans une curieuse disposition asymétrique avec son homologue Sud. Ces adaptations architecturales assurent en quelque sorte que la position de la tribune s'est trouvée "imposée" et qu'il fallut adapter au mieux sa construction. Il s'agissait manifestement de répondre à une contrainte très précise...

Comme le souligne M. Durliat, le décor sculpté de la tribune est dirigé vers l'Ouest. Il est d'ailleurs difficile de ne pas rapprocher son bestiaire de celui des sculptures qui traditionnellement décorent les cloîtres ou les porches de certaines églises. Relevons enfin que le mur oriental de la tribune, très sobre, ouvre sur la nef par un simple passage sans réel décor à l'exception de rinceaux sur son pourtour oriental. La tribune semble conçue comme un porche, bien plus que comme un simple jubé... Mais comme un porche intérieur!..

Lors de la fondation du prieuré en 1082, les chanoines occupèrent une église déjà existante. L'église de Serrabone est donc vraisemblablement antérieure au XIe siècle. Devenue trop petite pour la communauté religieuse, elle fut agrandie au XIIe siècle. C'est l'église que nous connaissons aujourd'hui. L'érection de la tribune, qui semble en fait être en place au moment de la seconde dédicace en 1151, serait donc concomitante ou immédiatement postérieure à la création du bas-côté Nord et aux travaux d'agrandissement.

Il convient donc examiner les données de l'église du XIIe siècle car ce sont elles qui peuvent apporter réponse à nos interrogations.



Fort heureusement, l'église n'a pas connu de transformation depuis son agrandissement. Elle est encore dans son "jus", telle que les religieux de l'époque la conçurent. Seule la façade occidentale a été reprise, mais les réfections récentes, qui ont gommé le portail détruit par les derniers occupants, semblent avoir scrupuleusement respecté la position de son mur. La niche occidentale paraît donner correctement l'emplacement des vantaux de l'ancien portail.

L'étude archéologique dimensionnelle de la priorale de Serrabone, menée sur la base du modèle⁵ de Fondation des églises médiévales, est donc possible.

De l'église de Serrabone, nous savons qu'elle était placée sous la protection de la Vierge. Elle répond au vocable de "Notre-Dame". Sa fête a donc lieu le 15 août, jour de l'Assomption.

Nous savons qu'elle fut agrandie peu avant le milieu du XIIe siècle.

L'église est quasiment "bien" orientée. Son axe dévie sur l'Est d'un peu plus de 4 degrés dans la direction du Nord. La déformation des murs de la nef ne permet malheureusement pas une meilleure précision.

Elle se situe près de Boule d'Amont dans les Pyrénées orientales à une latitude de 42,601°.

Ses dimensions sont données plus haut. Relevons simplement que si les réalisations du XIIe sont d'une très belle régularité, il n'en est pas de même des parties anciennes. Les murs de la nef, derniers éléments encore visibles de la première église, ne sont pas très rectilignes et divergent d'Est en Ouest de près de 50 centimètres!...

L'étude des églises médiévales montre que leurs constructions s'articulent autour de trois points principaux :

- Le Point sacré, D, qui correspond à la position de l'autel. Point qui, dans les églises possédant une abside, marque le centre de l'abside principale.
- Le Seuil, S, point d'entrée dans la zone sacrée. Ce point définit notamment la position du portail intérieur des églises dotées d'avant nef.
- Le point occidental E qui détermine la position du portail occidental quand il y en a un, ou la position de la face orientale du mur occidental dans le cas contraire.

Dans le cas de Serrabone, nous connaissons sans ambiguïté le point D centre de l'abside principale et le point E qui correspond en fait à la position de l'ancien portail occidental. La position du Seuil, elle, est inconnue. L'objet de la présente étude va être de tenter de préciser sa position afin de voir si, d'aventure, elle peut être mise en relation avec l'implantation de la tribune.

Pour réduire le champ des recherches et surtout bénéficier des études déjà effectuées, il paraît naturel de supposer que l'église de Serrabone suit la règle usuelle appliquée aux églises dédiées à la Vierge, c'est-à-dire que :

- Son Double Carré est allongé dans le sens Sud-Nord.
- Son Nombre de Fondation est soit une puissance de 2, soit un multiple majeur de 12. Le Nombre de Serrabone serait donc à trouver dans la suite :

..., 256, 320, 360, 512, 640, 7...

Copyright: www.jeanpaullemonde.com

7

⁵ Modèle résultant notamment d'une transposition du mode de fondation des temples romains (De Architectura - Vitruve) présenté en 1997 dans *L'Ombre du Poteau et le Carré de la Terre,* J-P Lemonde - éditions Dervy. Ce modèle est résumé en annexe.

⁶ Règle apparente résultant de l'étude de nombreuses églises Notre Dame ou Sainte-Marie.

Exemples: Boscodon: 360, Fontenay: 640, Obazine: 640, Aix-la-Chapelle: 512, Chartres: 1024

La longueur interne de l'église comptée entre l'ancien portail occidental (point E) et le fond de l'abside principale mesure 31,73m. La règle déduite du Modèle de Fondation des églises médiévales veut que cette longueur corresponde à un nombre entier de pieds. Elle est le seul élément qui puisse, au moins en début d'étude, nous aider à définir la valeur du module qui fut utilisé pour définir le bâtiment ou du moins son extension.

Le module de construction le plus classique, et d'ailleurs le plus probable dans les régions du Midi et donc le Roussillon, est le pied romain. Toutefois l'expérience montre qu'il ne saurait y avoir de certitude en la matière...

Retenons pour l'immédiat le pied romain. Dans cette hypothèse les 31,73m de longueur correspondent à 107 pieds de 0,2965m⁸.

$$107p \times 0.2965m/p = 31.73m$$

Le nombre obtenu est entier; particularité qui tend à confirmer que le pied de construction est bien le pied romain. Relevons toutefois que le nombre 107 n'a aucune résonance symbolique évidente...

Pour définir la position du Seuil voulu par les chanoines, il nous faut en fait retrouver les Nombres fondamentaux, or pour l'instant, un seul est a priori connu, celui justement de la longueur de l'église :

$$L = 107$$

Fort heureusement, l'orientation α de l'église et la date de sa fête étant connues, il est possible de calculer la relation qui existait entre la hauteur du Poteau P et la longueur du grand côté du Double Carré, 2a.

Compte tenu de la disposition du Double Carré, l'ombre du Poteau mesurait à midi le 15 août lors de la Fondation :

Ombre = a
$$(2 - \tan(\alpha))$$

Connaissant la hauteur β du soleil à midi le 15 août au milieu du XIIe siècle à Serrabone (59,5°), la hauteur du Poteau s'en déduit.

Le report des valeurs de α et β dans cette relation, donne :

$$P = 3,2766$$
 a

Ce qui permet d'écrire :

$$P + 2a = 5.3266a$$

Il est donc possible d'évaluer les nombres fondamentaux relatifs à chacun des Nombres de fondations vraisemblables, puisque le Nombre de Fondation est égal à la somme des trois nombres du Poteau, du Double carré et de la Longueur de l'église.

$$F = P + 2a + L$$

D'où le tableau:

F L P+2a P a 256 107 149 28 93 320 107 213 40 133 107 48 360 253 157 512 107 405 76 253

⁸ Cette valeur correspond à la valeur moyenne du pied romain donnée comme étant de 0,2963m (Georges Jouven – *La Forme initiale*)

L'important est à présent de voir si l'un de ces nombres et particulièrement l'un de ceux du Double carré, peut être mis en relation avec la position de la tribune.

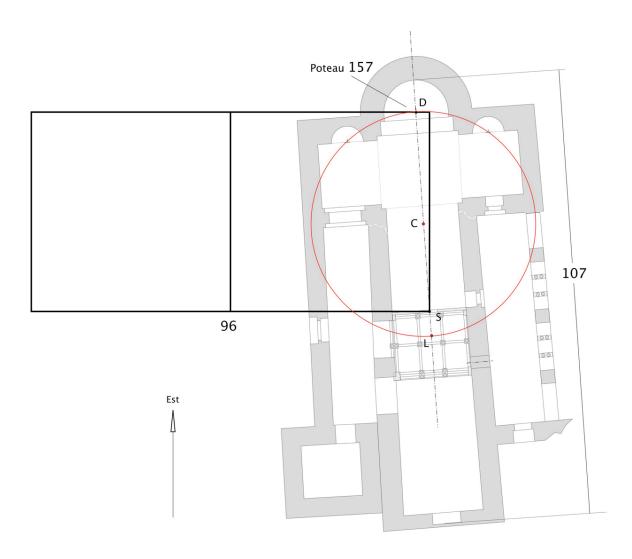
Le mur oriental de la tribune se trouve à 16,45m du fond de l'abside, c'est-à-dire à 14,15m du centre D de l'abside. L'axe de la porte se trouve, lui, à 14,24m de D.

Compte tenu de l'orientation de l'église et de la valeur du pied de construction, les résultats précédents permettent de préciser la position de chacun des Seuils relatifs à ces Nombres en calculant leur distance par rapport au centre D de l'abside.

$$SD = (a \times 0.2965 m) / cos(\alpha)$$

F	a	SD
256	28	8,32m
320	40	11,89m
360	48	14,27m
512	76	22,59m

Le Nombre de Fondation 360 donne un résultat indiscutable! Pour cette valeur, le Seuil est exactement dans l'axe de la porte qui sépare la tribune de la partie orientale de la nef!!!



Copyright: www.jeanpaullemonde.com

Poteau	157
Double carré	96
Longueur	107
Fondation	360

La tribune constituerait donc un portail intérieur séparant la nef en deux parties : une nef et une avant nef !

Ce résultat est, en l'état, facilement critiquable car, après tout, compte tenu des multiples hypothèses retenues, il pourrait ne résulter que d'une coïncidence favorable!

Fort heureusement, il peut être assuré de façon objective. En effet, si le Modèle de fondation des églises médiévales permet d'établir la valeur des nombres fondamentaux de Fondation, il impose également que ces nombres permettent de tracer le plan de l'église, construction géométrique que l'on nomme en général le Tracé régulateur.

Notre résultat ne sera donc crédible que si le tracé de l'église peut être restitué de façon simple, homogène et précise.

Le petit côté du Double carré, nous l'avons vu, mesure 48 pieds, soit 14,23m. Le Cercle de Construction correspondant a donc un rayon R⁹ tel que :

$$R = \frac{a}{\sqrt{\pi}} = 8,0295m$$

Ce Cercle peut facilement être tracé. Il est centré sur l'axe de l'église et passe par le centre de l'abside.

Le résultat se révèle immédiatement satisfaisant. En effet, le cercle passe précisément par les centres des absidioles! De plus, ces centres se trouvent à une distance du centre de l'abside correspondant exactement aux deux tiers du rayon!



 $^{^{9}}$ Le Cercle de Construction à même surface que l'un des carrés du Double Carré.

10

Copyright: www.jeanpaullemonde.com

La détermination du tracé de l'église se révèle être facile et ... extrêmement précise. Reprenons.

Après avoir défini le centre de l'abside et tracé le Cercle de Construction (R = 8,029m):

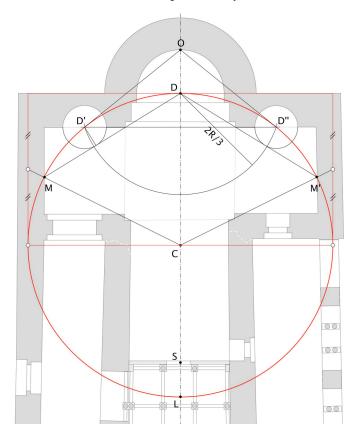
- Tracer l'arc de cercle de centre D et de rayon 2R/3. Il coupe le Cercle de construction en deux points D' et D'' qui sont les centres des absidioles.

Ces points sont distants de 10,095m. Le tracé donne 10,093m.

- La ligne D'D" détermine la position du mur oriental des transepts.

Elle se situe à 1,81m de D quand le tracé la place à 1,784m.

- Tracer les tangentes au Cercle de Construction en chacun des points D' et D''. L'intersection de ces droites définit le point extrême O de l'abside principale et donc le rayon de l'abside. Le tracé donne 2,294m pour un rayon mesuré de 2,30m.



- Pour déterminer la position des murs latéraux des transepts, commencer par tracer le carré enveloppant le cercle de construction, carré dont deux côtés sont parallèles à l'axe de l'église. Joindre le centre du Cercle de Construction aux milieux des demi côtés orientaux. Ces droites coupent le Cercle en M et M'. Il suffit de tracer par ces points les parallèles à l'axe pour placer les faces internes des murs des transepts.

Les transepts ont une largeur de 14,37m, le tracé donne 14,36m.

- Pour définir les rayons des absidioles : joindre D aux points précédents M et M'. Les perpendiculaires menées depuis les centres des absidioles sur chacune de ces droites définissent les rayons.

Le tracé donne 1,135m, les mesures 1,145m au Nord et 1,130m au Sud.

- En prenant D' et D'' comme centre, tracer les droites symétriques à celles qui définissent les côtés des transepts. Elles permettent de placer les côtés de la croisée.

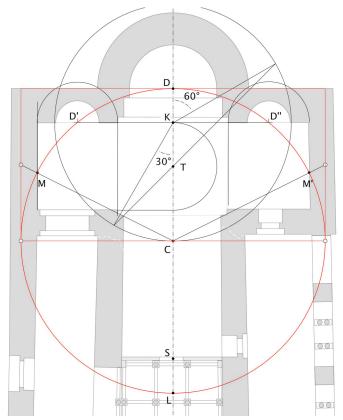
Pour une largeur de croisée de 5,82m, le tracé donne 5,83m...

- La définition du centre de la croisée peut paraître plus compliquée, mais en fait la construction se révèle simple et précise.

Tracer le cercle centré en K milieu de D'D'' et passant le centre du Cercle de construction. Tracer dans ce cercle, le rayon formant un angle de 30 degrés avec l'axe (secteur Nord-Ouest) et le rayon formant un angle de 60 degrés avec ce même axe (secteur Sud-Est). Joindre les extrémités de ces rayons. La droite obtenue coupe l'axe de l'église en T centre de la croisée.

Le tracé place le centre T de la croisée à 4,07m de D, la mesure à 4,09m.

- La position du mur occidental des transepts résulte de celles du mur oriental et du centre de la croisée. Le tracé conduit à une longueur de transept de 4,57m identique à la valeur observée.



La grande homogénéité et la précision de tracé permettent d'assurer que les nombres de Serrabone sont bien issus du Nombre 360, nombre qui a d'ailleurs depuis toujours un sens symbolique majeur. Elles assurent également que les hypothèses et déductions précédentes sont valables.

La tribune est un portail intérieur ouvrant sur la nef.

La tribune a donc eu pour objet, dès sa conception, de matérialiser un passage spirituel entre une avant nef et la nef. Le bestiaire et l'orientation des sculptures vers l'Ouest le laissaient supposer, mais l'analyse du dimensionnement de l'église permet à présent de l'affirmer...

La tribune de Serrabone est donc beaucoup plus qu'un jubé! Son emplacement était de ce

fait imposé et les chanoines durent adapter leur église pour placer ce portail somptueux...

Jean-Paul Lemonde

Remarques

Si l'existence de la tribune peut effectivement être mise en relation avec l'extension du XIIe siècle, il est possible de s'interroger sur la façon dont était organisée l'église primitive. Le Seuil de cette église était-il déjà fort avant dans la nef ou, au contraire était-il situé au portail occidental ?

Cette question ne peut évidemment pas recevoir de réponse certaine car, aucun indice concret concernant le premier édifice n'a pu être mis en évidence, à commencer par la position de la première abside qui, construite directement sur la roche qui affleure, n'a laissé aucune trace.

En revanche, quelques hypothèses peuvent être avancées, à supposer, une fois encore que l'église de Serrabone ait été traitée comme bon nombre de ses consœurs...

Sans qu'il puisse s'agir de règle absolue, il semble que, lors de l'agrandissement d'églises vers l'orient (déplacement du point sacré D) le point sacré primitif a souvent été choisi comme centre du nouveau cercle de construction.

Dans cette hypothèse, le centre de la première abside serait situé en C, centre du cercle mis en évidence dans la première partie de l'étude, c'est-à-dire à 1,30m ou 1,40m avant l'extrémité orientale de la nef actuelle. Cette hypothèse paraît cohérente avec la position connue des extrémités des murs du X ou XIe siècle. L'abside ancienne avait probablement une dimension inférieure ou égale à celle de l'abside actuelle et donc, la longueur de la première église devait être de l'ordre de

$$L \le 31,73m - 8,029m = 23,70m = 80p$$

Le nombre 80 est un nombre de meilleure résonance symbolique que le 107 trouvé pour l'église du XIIe...

Appliquons le raisonnement utilisé pour retrouver les Nombres de l'église du XIIe siècle.

L'église initiale date possiblement du début du XIe siècle. À cette époque, le 15 août, le soleil culminait à un peu plus de 60 degrés. Comme il est peu probable que le Nombre de Fondation de l'église ait été plus grand que celui de l'église agrandie, les "candidats" vraisemblables pour ce Nombre sont 360, 320 et surtout 256.

Dans ce cas:

P + 2a était de l'ordre de 5,4a

D'où

F	L	P+2a	a	P
256	80	176	32	112
320	80	240	44	152
360	80	280	52	176

Quelle valeur retenir? Le Double carré de l'église primitive est certainement au plus égal à celui de l'extension. Cette remarque élimine la dernière solution. (52 > 48)

L'attention doit se porter sur la première solution, celle qui correspond au nombre de Fondation 256. En effet, dans ce cas, les Double carrés des églises successives sont dans un rapport simple.

DC église XIIe =
$$48$$
 = DC église XIe x $3/2$ = $32 \times 3/2$

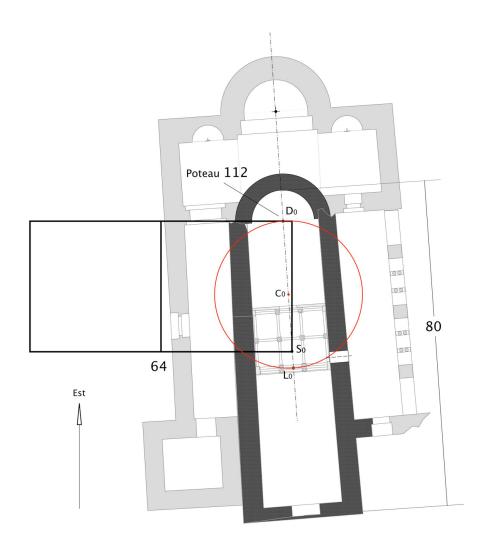
Ce qui permet de supposer que les dimensions établies dans le premier tracé étaient facilement transposables dans le second.

D'autre part, les Nombres fondamentaux associés ont quasiment tous une valeur symbolique reconnaissable :

Poteau	112
Double carré	64
Longueur	80
Fondation	256

Et enfin, Les Nombres du Double carré et de la longueur produisent un nombre symbolique majeur :

$$2a + L = 64 + 80 = 144$$



L'église du XIe siècle aurait donc été dotée de nombres symboliques "reconnus". Inévitablement vient la question de savoir pourquoi il n'en fut pas de même pour l'église agrandie.

Le phénomène ne fait que confirmer l'enchaînement des transformations. Lorsque les chanoines décidèrent d'agrandir leur église, ils choisirent de passer du nombre de fondation 256 au meilleur nombre immédiatement supérieur : 360. Ils décidèrent également de passer le dimensionnement du Double Carré de 32 à 48 imposant un coefficient multiplicateur de 1,5 facilement transposable en géométrie. Ils souhaitèrent sans doute ne pas modifier l'orientation de l'église dans un soucis religieux peut-être mais surtout parce que la conformation du terrain leur laissait peu de choix... Les nombres de l'église et du Poteau en résultèrent. Il n'y avait aucune raison pour que les nombres manquants, recalculés, aient le moindre reflet de sens symbolique!

Toutes ces réflexions, certes ténues, rendent la solution vraisemblable. Il est alors intéressant de voir, dans ces conditions où se serait placé le Seuil.

Le point sacré primitif D_0 serait à une distance R du centre D de l'abside actuelle, c'est-à-dire à 10,33m du fond de l'abside. Le Seuil primitif étant à 32 pieds du point sacré D_0 , soit 9,49m, place ce point à 19,82m du fond de l'abside soit à 11,91m du mur de la porte occidentale.

Le Seuil primitif se serait donc trouvé à 11,12m de la face orientale du mur occidental. Ce qui le placerait à la hauteur de la porte latérale qui donnait primitivement sur la galerie. Signe plutôt positif.

Il est à remarquer que le Cercle de construction associé coupe l'axe de l'église à 1,22m au devant du Seuil. De ce fait le point sacré primitif S_0 et ce qu'il est normal d'appeler le point Labyrinthe¹⁰ se situeraient sous la tribune...

Il se pourrait donc que les chanoines de Serrabone aient défini la profondeur de leur tribune de façon à couvrir entièrement par une sorte de porche la zone où prenaient place les Seuils et points labyrinthe¹¹ anciens et nouveau...

Volonté religieuse symbolique de la part des chanoines ou ... simple coïncidence ? La question reste posée...

J-P L

¹⁰ Le point du cercle de construction diamétralement opposé au point sacré est un point caractéristique des bâtiments religieux. À Chartres, il détermine le centre du labyrinthe ... d'où l'appellation retenue ici.

¹¹ Il semble que, dans les cas d'inversion entre Seuil et point labyrinthe comme ici à Serrabone, les constructeurs se soient toujours attachés à couvrir l'espace qui sépare ces deux points. C'est le cas par exemple à Paray le monial, pour la priorale Notre Dame où le porche ancien a été maintenu bien que tronqué au-devant de l'église.